clc96000406
(cont.)

X Collection

INDEX

Page:__________

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 584 A	72 A	28	D646.Z85
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 585 1	72 B	17	D646.Z85
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 586 3	73	49	D646.Z85
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 587 5	75 A	44	D646.Z85
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 588 7	75 B	6	D646.Z75 - D808.Z9
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 589 9	76	35	D648
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 590 5	77	39	D650.M5 - D659.F8A5
	~~77 B~~	~~47~~	~~DA650~~

X Collection

INDEX

Page:__________

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 591 7	78	66	D732 - D754.S8
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 592 9	79	86	D741 - D742.Y8
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 975 3	79A	96	D742.U5C6 no. 1-99
			no. 18-19, 25, 99 in oversize box

La Question Monétaire

dans le Royaume des

Serbes, Croates et Slovènes

PAR

Dr VÉLIZAR S. YANKOVITCH

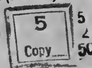
DÉPUTÉ

ANCIEN MINISTRE DU COMMERCE

BLOUD ET GAY, Éditeurs,

= PARIS, BARCELONE, DUBLIN =

Published by the National Council of Rijeka (Fiume)-Susak



The Question of Fiume

By A. E.

PARIS
PRINTED BY LANG, BLANCHONG & Cie
7, Rue Rochechouart, 7

1919

Should America Accept Mandate for Armenia?



Coat of Arms and Flags of Armenia

SÉVÈRE BOCOU

LA QUESTION DU BANAT

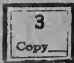
ROUMAINS ET SERBES

Deux cartes hors texte



PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9

1919



POLISH ATROCITIES

IN

UKRAINIAN GALICIA

A TELEGRAPHIC NOTE

To M. GEORGES CLEMENCEAU,
PRESIDENT OF THE PEACE CONFERENCE

FROM

VLADIMIR TEMNITSKY,
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS OF THE UKRAINIAN REPUBLIC

AND

JOSEPH BURACHINSKY,
MINISTER OF JUSTICE OF THE WESTERN TERRITORY OF THE UKRAINIAN REPUBLIC

NEW YORK CITY, 1919
Published by
The UKRAINIAN NATIONAL COMMITTEE of the UNITED STATES
30 East Seventh Street, New York City

America as Mandatary for Armenia



Articles and Opinions by—

JAMES W. GERARD
FREDERIC COURTLAND PENFIELD
JOHN SHARP WILLIAMS
CHARLES W. ELIOT
BENJAMIN IDE WHEELER
CHARLES STEWART DAVISON
ALBERT BUSHNELL HART
WILLIAM WALKER ROCKWELL
EDWARD C. LITTLE
THE NEW YORK TIMES
THE NEW REPUBLIC
VAHAN CARDASHIAN

Extrait de *The New Europe*, du 6 mars 1919.

LE BLOCUS ALLIÉ DE LA SERBIE

L'article suivant (de source extrêmement bien informée, hors des cercles politiques habituels) attire l'attention sur un très grave scandale de la situation présente : la manière dont l'Italie, avec la complaisance et quelquefois même l'aide active des Alliés, s'applique à élever un mur infranchissable entre la Yougoslavie et le reste du monde. Jusqu'ici, nous avons traité le problème de l'Adriatique au point de vue politique; mais il est nécessaire d'insister sur le fait qu'il existe aussi un aspect économique de cette question, qui est à peine moins important et embrasse dans ses effets, un champ beaucoup plus vaste qu'on ne le suppose généralement. (Note de la Rédaction de *The New Europe*).

Après les terribles souffrances des deux guerres balkaniques et de la grande guerre européenne, et les prodiges d'une valeur rare dans l'histoire, la Serbie avait le droit de penser que la chute de la Bulgarie et de l'Autriche-Hongrie, à laquelle les efforts des soldats serbes et de la population yougoslave du Nord avaient si tangiblement et si puissamment contribué, la ferait entrer dans une ère nouvelle et glorieuse. Elle crut que les Alliés contribueraient tous à la réparation de ses pertes, et que l'organisation rapide de nouvelles communications lui permettrait de remédier aux ravages de l'ennemi.

Six mois bientôt se sont écoulés depuis l'armistice avec la Bulgarie et la Turquie, et quatre avec l'Autriche-Hongrie; pourtant, si incroyable que cela puisse paraître, la situation de la Serbie, loin d'être meilleure, est à certains points de vue pire encore que durant la guerre. Peuple essentiellement agriculteur, les Serbes étaient capables, en dépit des réquisitions en masse, de cacher au moins assez de leurs récoltes pour leur permettre de vivre, et comme les routes et les communications étaient entretenues par les Puissances d'occupation, il était également possible aux Serbes d'envoyer quelque approvisionnement aux districts où sévissait la famine. D'autre part, l'industrie allemande et hongroise fournissait les Serbes — insuffisamment, il est vrai — de certains articles indispensables, payés en bons de réquisition ou en billets de banque. L'armistice a dressé une solide barrière entre les Serbes et leurs anciens oppresseurs, mais il n'a fourni aucun nouveau moyen de communication entre eux et leurs Alliés de l'Ouest. En fait, pendant qu'elles évacuaient la Serbie, les armées ennemies eurent soin, afin de retarder l'avance des Alliés, de détruire tous les moyens de communication, aussi parfaitement et aussi implacablement qu'ils le firent dans les régions envahies de la France. Ainsi la seule voie ferrée de la Serbie à la Mer Egée (Salonique) fut mise complètement hors d'état, et le restera probablement encore plusieurs mois. Heureusement, grâce à la libération du territoire yougoslave du joug des Habsbourg, la Serbie a acquis une nouvelle route : la voie ferrée qui de Belgrade remonte la vallée de la Save, jusqu'à Rijeka (Fiume), le principal port croate, devenu ainsi le nouveau centre d'approvisionnement de la Serbie.

Ceci fut stipulé dans les clauses de l'armistice avec l'Autriche-Hongrie, le paragraphe 5 portant expressément le principe qu'une Commission interalliée doit décider des exceptions nécessaires au blocus. La marine marchande austro-hongroise comprend environ 400 grands et petits bâtiments dont la moitié environ appartient aux Yougoslaves de la côte qui, en pratique, constituait tous les équipages et forment la grande majorité du corps des officiers. Au moment de l'armistice, il était généralement admis que les bâtiments appartenant aux Yougoslaves seraient désignés pour le ravitaillement des provinces yougoslaves réunies à la Serbie en un acte d'enthousiasme spontané. Il semblait tout naturel que la complète liberté du commerce régnât dans un pays où il n'y avait ni Allemands ni Hongrois, et où la population toute entière était dévouée à la cause de l'Entente. Le fait que certains districts sont réclamés par l'Italie ne devait aucunement entrer ici en ligne de compte, puisque conformément aux clauses de l'armistice, ces territoires devaient être occupés à la fois par les Puissances Alliées et par les Etats-Unis.

Malheureusement, l'armistice a été appliqué dans un sens tout à fait différent de celui généralement attendu en Serbie. L'occupation fut exécutée par un gros de troupes italiennes auprès desquelles les faibles contingents alliés semblaient absolument insignifiants. De fait, les autorités militaires italiennes imposèrent leur autorité presque absolue sur tous ces pays et se saisirent même de la ville et du port de Fiume, privant ainsi la Serbie de son seul accès à la mer.

Le blocus a été maintenu dans toute sa rigueur et a même empêché le ravitaillement par la seule route possible. Une Commission de quatre amiraux alliés, à Fiume, décida, sans en informer le Gouvernement serbe et sans même tenir compte de la situation des armateurs Yougoslaves, de permettre à l'Italie de réquisitionner dans l'Adriatique tous les bateaux marchands de l'ancienne Monarchie dualiste, de hisser à leurs mâts le drapeau italien, et de les soumettre à ses lois. Nulle distinction d'aucune sorte ne fut faite entre les armateurs Yougoslaves et les ennemis déclarés de l'Entente : les armateurs allemands et hongrois.

L'Italie se sert de cette flotte — dont elle a éliminé sur une

The Effect of the War on European Neutrals

Guaranty Trust Company
of New York

C. M. T.

L'Ukraine
EN FACE DU CONGRÈS

ooooo

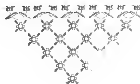
« L'Ukraine a toujours aspiré à être libre ». VOLTAIRE
Histoire de Charles XII.

« La nation grande et invincible des Ruthènes mérite l'amitié de tous les peuples libres ».
BJŒRNSTERNE-BJŒRNSON

« Un peuple pareil ne se laissera pas abattre par une négation, ne se laissera pas effacer d'un trait de plume ». RIGIER
Discours à la Constituante de Kromiezrz, 21 janv. 1849

LAUSANNE
IMPRIMERIE A. BOVARD-GIDDEY, MAUPAS, 7
1919

SELF DETERMINATION *for* INDIA



Published by
THE INDIAN HOME RULE LEAGUE OFFICE
1 Robert Street, Adelphi, London, W.C.

MÉMOIRE

DES

ROUMAINS DE SERBIE

LA QUESTION

du BANAT, de la BATCHKA et de la BARANYA

ÉTUDIÉE ET PRÉSENTÉE

par

A. BELIC et St. MIHALDJIC.

LA BARANYA

PARIS 1919

Impr. «Graphique», 5, rue Lamblardie, Paris

"THE PSYCHOLOGY OF AN UPSTART NATION: THE BULGARS".

The Upstart Nation's APPETITES.

(Extracts.)

PARIS
—
Imprimerie "Graphique"
5, Rue Lamblardie

TRÈS CONFIDENTIEL. N° 34

MEMORANDUM

SUR

LA QUESTION DU SLESVIG

SPÉCIALEMENT DU SLESVIG MOYEN

PAR

JONAS COLLIN,

DOCTEUR EN MÉDECINE, PROFESSEUR à L'ACADÉMIE DE CHIRURGIE à COPENHAGUE, ENVOYÉ à PARIS COMME MANDATAIRE DU «COMITÉ DU SLESVIG MOYEN» ET DE PRESQUE TOUTES LES «ASSOCIATIONS SLESVIGOISES» EN DANEMARK.

AVEC UNE CARTE ET DES APPENDICES.



PROBLEM TOUCHING THE GERMANS OF BOHEMIA

[illegible] no. 3.

[illegible]



LES REVENDICATIONS TERRITORIALES DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

Mémoire no. 2



LES TCHÉCOSLOVAQUES

LEUR HISTOIRE ET CIVILISATION. — LEUR LUTTE ET LEUR TRAVAIL. — LEUR RÔLE DANS LE MONDE.

Mémoire no. 1

THE CZECHO-SLOVAKS

THEIR HISTORY AND CIVILISATION.—
THEIR STRUGGLE AND THEIR WORK.—
THEIR ROLE IN THE WORLD.



LE PROBLÈME DES ALLEMANDS DE BOHÊME

Mémoire no. 3



LE PROBLÈME DES RUTHÈNES DE HONGRIE

Mémoire no. 6

The Serbo-Bulgarian relations

AND

the Question of the Rectification of the Frontier

MEMORANDUM

Presented to the Peace Conference, in Paris,

concerning the claims of

the Kingdom of the Serbians, Croatians and Slovenes.

DELIMITATION

BETWEEN

THE SERBIANS AN THE ROUMANIANS

IN THE BANAT

MEMORANDUM

on the Dalmatian Question

THE TOWN OF TRIEST

The Territories of Goritza and Gradiska

AND

the town of Goritza

NORTH FRONTIER

The Serbo-Bulgarian relations

AND

the Question of the Rectification of the Frontier